

ville le 11 avril, dernier ayant un auditoire d'élite composé de l'Hon. Commissaire des terres de la Couronne, d'une vingtaine de députés de l'Assemblée Législative, de l'assistant commissaire de l'agriculture M. S. Lesage, du directeur de l'agriculture M. Ed. A. Barnard, d'un nombre considérable de sylviculteurs de la Province, et des rédacteurs du *Journal d'agriculture* et de la *Gazette des Campagnes*.

L'Hon. M. H. G. Joly présidait la convention, ayant pour secrétaire M. Ed. A. Barnard.

L'Hon. M. Joly fit le discours d'ouverture avec le talent et surtout la conviction qu'il y met quand il sait travailler à une œuvre qui lui est si cher et à laquelle il a consacré la plus grande partie de sa vie, même ses moments de loisir : l'agriculture et tout ce qui se rattache à cette œuvre patriotique par excellence.

M. Joly a exposé le but de cette société en des termes pathétiques bien propres à stimuler le zèle de son auditoire, en faveur d'un aussi belle cause. Il a donné la note du dévouement dont on devrait être animé à la propagation de la culture forestière. De suite, il a jeté sur le champ des délibérations des idées et des plans bien propres à assurer le succès de la propagande active qu'il nous conseillait, afin d'assurer à notre pays une richesse inépuisable par la culture des arbres forestiers et leur bon entretien. Il a parfaitement démontré les avantages que nous retirerions en protégeant nos forêts, et en créant de nouvelles forêts là où le colon avait agi avec la plus grande imprévoyance et sans souci pour l'avenir. Il nous donna des renseignements complets et essentiellement pratiques sur les meilleurs moyens à prendre pour amener parmi nos populations rurales le goût de la culture des arbres forestiers. Il fit un appel chaleureux aux hommes de dévouement, en les invitant à mettre à contribution leurs connaissances en sylviculture, afin d'assurer à l'association forestière le succès dans la nouvelle et difficile mission qu'elle vient de s'aroguer ; difficile parce qu'elle n'est pas suffisamment comprise par ceux qui doivent en profiter. Il conseilla à son auditoire d'agir surtout avec désintéressement, dans ce patriotique mouvement, parce que nous ne devons pas nous-mêmes profiter des avantages qui en découleront ; mais la génération à venir fera plus tard l'éloge de notre désintéressement, en appréciant la richesse inépuisable que nous leur aurons légué, et en suivant l'exemple que nous leur aurons donné alors qu'ils n'étaient que de jeunes enfants. A leur tour, ils apprendront à leurs enfants à travailler pour assurer la richesse de la génération future : c'est ainsi que le goût de la sylviculture se perpétuera de génération en génération, et que ceux qui en profiteront n'auront que des éloges à fuir de leurs aïeux.—M. Joly, en terminant ses remarques, fut chaleureusement applaudi.

L'Hon. M. W. W. Lynch, commissaire des terres de la Couronne, tout en faisant l'éloge du but que voulait atteindre cette association, dit qu'elle devrait prêter main forte au gouvernement, dans l'exécution de règlements par lesquels le colon tout aussi bien que le marchand de bois pourraient y trouver leurs intérêts, sans que les intérêts de l'un fussent sacrifiés au détriment de l'autre. Avec l'appui de l'association forestière, le concours et la bonne volonté des culti-

vateurs comme le désintéressement des marchands de bois, tous y trouveraient leur compte, et le Gouvernement pourrait assurer pour l'avenir une richesse immense au pays par la richesse de ses forêts et leur bon aménagement.

L'Hon. M. L. Beaubien, qui n'est pas étranger à la sylviculture au point de vue théorique et pratique, comme il en a donné des preuves par les immenses propriétés qu'il possède, garnies d'essences forestières de toutes sortes et d'immenses vergers dont il retire de grands profits, fit part de ses expériences et des moyens qu'il faudrait employer pour assurer à l'association forestière le succès dans la mission qu'elle désire poursuivre avec la plus grande activité.

Plusieurs cultivateurs de haute renommée ont pris part à la discussion.

A la séance de l'après midi, M. J. C. Chapais a donné lecture du travail que nous avons publié, sous sa signature, dans le dernier numéro de la *Gazette des Campagnes*, à l'occasion de la "Fête des arbres." Après cette intéressante lecture, il a été question de choisir les jours de la célébration de cette fête, et des moyens à prendre pour inviter nos populations rurales à y prendre part d'une manière générale dans nos villes comme à la campagne.

M. Barnard a proposé que des stations expérimentales fussent établies pour la plantation de toutes espèces d'arbres forestiers et fruitiers. M. S. Lesage a suggéré, comme moyen d'obtenir ce but, d'établir des pépinières qui seraient sous la direction de nos écoles d'agriculture.

La considération de ce nouveau projet a été remise à plus tard ; puis l'on procéda à l'élection des officiers pour la nouvelle année.

Président, l'Hon. M. H. G. Joly ; vice-présidents, J. K. Ward et L. H. Massue ; secrétaire, J. X. Perrault ; secrétaire correspondant et trésorier, J. C. Chapais.

L'Hon. M. Lynch a proposé un vote de remerciements au président, l'Hon. M. H. G. Joly, pour les nombreux services qu'il a rendus à la cause forestière qu'il a conduite dans la voie du succès, grâce à son précieux concours. Cette résolution, de même qu'un vote de remerciement au président temporaire de l'association, M. Ed. A. Barnard, ont été adoptés au milieu des plus vifs applaudissements.

L'agriculture au Conseil Législatif.

Nous continuons aujourd'hui à donner la suite des remarquables discours prononcés au Conseil Législatif, le 16 avril dernier, à l'occasion des amendements à la loi actuelle du département de l'agriculture et des travaux publics, proposés par l'hon. Premier Ministre M. Ross.

Voici le discours de l'Hon. Conseiller législatif pour la division Lavallière, M. F. X. O. Méthot, et la réponse de l'Hon. M. Ross à tous les discours qui ont été prononcés ce jour là, à l'occasion des changements proposés à la loi sur l'agriculture dans la Province de Québec :

L'honorable M. Méthot.—Je me réjouis de tout cœur des éloges et des compliments flatteurs qui ont été adressés à l'honorable premier ministre, dont le dévouement à la cause agricole est hautement apprécié par le public. Il est aussi de mon devoir de féliciter les honorables conseillers qui viennent d'être